

LES RELIGIONS

LE JUDAÏSME

DOCTRINE

- **Présentation :**

La diversité, y compris religieuse du judaïsme, fit qu'il n'a jamais été monolithique. Néanmoins, certains traits demeurèrent constants.

Le plus fondamental fut un monothéisme radical. Un Dieu unique et transcendant a créé l'Univers et a continué de le gouverner par sa providence. Parce qu'il repose sur une seule intelligence divine, le monde est donc à la fois intelligible et rationnel. Toute chose et tout événement possèdent un sens en dernière analyse. L'esprit de Dieu s'est manifesté dans l'ordre naturel à travers la création, et dans l'histoire à travers la révélation. Le même Dieu qui créa le monde se révéla aux Hébreux sur le mont Sinaï.

- **L'Alliance :**

Un concept essentiel du judaïsme est l'Alliance entre Dieu et le peuple juif. Selon la tradition, le Dieu de la création proposa son alliance au peuple hébreu sur le mont Sinaï. Le peuple dut reconnaître Dieu comme son seul roi et législateur suprême et accepter d'obéir à ses lois. En retour, Dieu le reconnut pour son peuple particulier sur lequel il veillait. La Bible et la tradition juive ont replacé l'Alliance dans un contexte universel. C'est après avoir échoué plusieurs fois à établir une alliance avec l'humanité rebelle que Dieu se tourna vers une partie de cette humanité. Israël devait devenir un royaume de prêtres et instaurer un ordre social conforme aux lois divines, offrant ainsi un modèle pour toute l'humanité. Israël se trouvait de la sorte placé en médiateur entre Dieu et l'humanité.

Cette notion d'alliance a influé sur la vision juive de l'histoire. Un lien causal fut établi entre l'action des hommes et leur destin déterminé par Dieu. Toute l'histoire d'Israël fut interprétée en fonction de son obéissance aux lois divines. Ce lien rendit plus aigu le problème de la théodicée (justice de Dieu) dans la mesure où l'expérience historique du peuple juif fut souvent celle de la souffrance. Depuis le livre de Job, la pensée juive s'est beaucoup préoccupée du problème du Juste souffrant. Au fil du temps s'ébaucha l'idée que la vertu serait finalement récompensée et le péché puni, lors d'un jugement divin après la mort. De même, la domination étrangère et l'exil forcé loin d'Israël devaient être réparés à la fin des temps, lors de la venue du Messie (mashiah, oint, comme un roi), issu de la lignée de David. Le messianisme, présent très tôt dans la pensée du judaïsme, fut particulièrement vif dans les périodes de crises. Peu à peu, un lien s'établit entre le messianisme et le respect de la Torah. Chaque juif pouvait hâter la venue du Messie par l'étude assidue et l'observation des lois.

- **La tradition rabbinique :**

Le judaïsme plonge ses racines dans la Bible hébraïque, comprenant la Torah ou Pentateuque, les Nebiim ou littérature prophétique et les Ketubim, qui regroupent les autres écrits canoniques. Pourtant il serait erroné d'assimiler le judaïsme à la religion de l'Ancien Testament. Le judaïsme d'après la destruction du Temple (70) est issu du mouvement rabbinique des premiers siècles de l'ère chrétienne, en Palestine et à Babylone. On parle de judaïsme rabbinique. Rabbi était un titre signifiant "mon maître" et les rabbins furent des docteurs juifs attachés à l'étude des Écritures et de la Tradition. Les rabbins soutinrent que, sur le Sinaï, Dieu avait révélé à Moïse non pas une, mais deux Torah. La seconde, ou Torah orale, fut transmise de maître à disciple en une chaîne

ininterrompue jusqu'aux rabbins eux-mêmes. Cette Torah orale fut mise par écrit dans la Mishnah (ce qui est appris par cœur), rédigée en Palestine au début du III^e siècle. Les commentaires rabbiniques de la Mishnah, appelés Gemara, donnèrent naissance, en Palestine et à Babylone, au Talmud. Le Talmud de Babylone, achevé vers le VI^e siècle, devint le texte fondamental du judaïsme rabbinique.

Les rabbins nous ont aussi laissé des commentaires sur des passages de la Bible, ou Midrashim et des traductions de la Bible en araméen, ou Targums. Les rabbins du Moyen Age contribuèrent aussi à établir la codification de la loi talmudique. Le Choulhan Aroukh (La Table mise) de Joseph ben Ephraïm Caro, daté du XVI^e siècle, faisait autorité en ce domaine. L'étude de la Torah implique l'étude de toute cette littérature et non du seul Pentateuque (Torah, au sens restreint).